



Historique de la Caisse populaire Desjardins Mer et montagnes

Par : David Camirand, Conseiller – Archivistique et histoire pour le Mouvement Desjardins.

Le 20 octobre 1924, les habitants du village de Grande-Vallée se dotent d’une institution financière avec la fondation de la Caisse populaire de Saint-François-Xavier de la Grande-Vallée. Ce jour-là, 57 des quelques centaines de personnes habitants le village, principalement des pêcheurs et des agriculteurs, signent la déclaration de fondation de la caisse s’engageant ainsi à acquérir une part sociale d’une valeur de 5 \$. Parmi les fondateurs, on retrouve à titre de premier gérant le curé Alexis Bujold et comme premier président le marchand, juge de paix et futur maire Arthur S. Fournier ainsi que le nom de quelques femmes, dont deux institutrices Marie-Ange et Gertrude Savard.

Le curé Bujold installe la caisse dans le presbytère où il reçoit les membres quelques heures par semaine. Les débuts sont modestes. D’autant plus que la grande crise économique des années 1930 frappe aux portes. En 1926, la caisse compte 87 membres et possède un actif de 8553 \$. Elle offre aussi ses premiers prêts qui totalisent 1150 \$. Signe que les temps sont durs, le nombre de membres et l’actif chutent drastiquement dans les années suivantes pour se situer à 48 membres et 3510 \$ d’actif en 1933.

« Ce qu’il en a fallu des sueurs et des nuits blanches ainsi que des sacrifices, et cela sans espoir de rémunération pour garder en surface le bateau qui durant les années de crise faisait eau de toute part et qui menaçait de sombrer à tous moments. » — George Fournier

C’est à partir de 1938 avec la création de la Société agricole-forestière de Grande-Vallée et le développement d’une colonie sous l’impulsion de l’économiste Esdras Mainville que la caisse prend véritablement son envol. Maintenant situé dans le magasin général de George Fournier, gérant depuis 1928, elle connaît une forte progression alors qu’en 1951 le nombre de membres est de 247 et l’actif atteint 60 890 \$.

En 1966, George Fournier cède sa place après plus de trente ans comme gérant de la caisse. Il est remplacé par son neveu Albert Fournier. Il faut rapidement déménager. Un local est construit face au magasin général. On y amorce les activités en août de la même année. Ayant maintenant plus de 600 membres, on procède à l’embauche de premiers employés afin de mieux les servir. On diversifie aussi l’offre de service. À ceux

d'épargne et de crédit traditionnel, la caisse est dorénavant en mesure d'offrir des produits d'épargne à long terme (épargne-retraite, épargne-logement), des prêts hypothécaires, des prêts étudiants, marge de crédit, etc. Ainsi que des produits d'assurances comme l'assurance-vie prêt et l'assurance-vie dépôts. L'augmentation de la fréquentation demande rapidement un agrandissement du local qui débute en 1974.

C'est ensuite l'informatisation qui marque une nouvelle ère à la caisse de Grande-Vallée. En plus de faciliter le travail comptable, l'implantation de systèmes informatiques permet l'introduction de nouveaux services de convenances comme Inter-Caisses qui permet aux membres d'effectuer des transactions dans d'autres caisses Desjardins et les dépôts-directs pour ne nommer que ceux-là. Bientôt, ce sera aussi l'arrivée du premier guichet automatique.

Les changements s'accroissent dans les décennies suivantes alors que les besoins des membres se complexifient. À la recherche de conseil pour planifier leur retraite ou pour faire l'acquisition de valeurs mobilières et de produits d'assurances, ils se tournent vers leur caisse. Il faut donc revoir son organisation. Le volet transactionnel fait place progressivement aux services-conseils. Il faut réaménager les locaux une nouvelle fois.

Après une période difficile au début des années 1980, l'augmentation de son actif lui permet d'être plus active dans le développement économique de la région. Elle met sur pied un service aux entreprises qui offrent des prêts commerciaux ainsi que des prêts aux petites entreprises. Elle soutient aussi des organismes de développement économique comme la Société Val Horizon 2000.

Impliquée dans sa communauté, la Caisse populaire de Grande-Vallée s'engage particulièrement auprès des jeunes en faisant la promotion de la caisse scolaire et de plusieurs initiatives cherchant à promouvoir leur santé. Elle est aussi un acteur important du monde culturel de la région grâce à sa participation financière à divers événements comme la Festival en chanson de Petite-Vallée.

En parallèle, une grande réorganisation des caisses Desjardins prend forme afin d'assurer une uniformité des services dans l'ensemble du réseau. C'est dans ce contexte que plusieurs d'entre elles décident de regrouper leur force afin de demeurer pertinent pour leurs membres. Après un premier regroupement entre les caisses de Grande-Vallée et de Sainte-Madeleine (fondée en 1937), ce sera au tour de celles de Mont-Louis (1962), de Mont-Saint-Pierre (1962) et de Murdochville (1977) de rejoindre à leur tour la Caisse de Grande-Vallée. La nouvelle entité, qui prend le nom de Caisse populaire Desjardins Mer et montagnes, compte un actif de 50 M\$.

Le regroupement permet à la nouvelle caisse de bonifier son offre de services tout en augmentant sa présence dans le milieu avec des ristournes individuelles et collectives qui franchissent rapidement le cap des 300 000 \$ annuellement. Une meilleure capitalisation lui permet de traverser sans trop de heurts les embûches financières comme la crise économique de 2009. Acteur incontournable de la vie économique et communautaire de la région, la Caisse populaire Desjardins Mer et montagnes compte, à l'aube de son 100^e anniversaire, 5192 membres et un actif de 173 M\$.